



Julien Bouillonnat/Lucas

## Fomenter le Mal

Le procès du 13 novembre (8 septembre 2021 – mai 2022) poursuit son « full disclosure » avec le récit des victimes, celles vivantes qui témoignent pour celles assassinées : « gueules cassées », syndrome post-traumatique, cauchemars incessants, incompréhension devant l'ignominie barbare, l'aliénation meurtrière... Dans *la Cellule. Enquête sur les attentats du 13 novembre 2015* (les *Arènes* BD, 2021), Soren Seelow, Kévin Jackson, Nicolas Otero narrent ce moment où les enquêteurs découvrent le 22 mars 2016 l'arborescence suivante dans un ordinateur abandonné par deux terroristes, juste avant qu'ils se fassent exploser à l'aéroport de Bruxelles : un dossier intitulé « Groupe Omar » pour désigner les tueurs des terrasses parisiennes ; un autre « Groupe Français/Bataclan » pour désigner ceux du Bataclan ; un autre encore « Groupe Irakiens » pour désigner ceux du Stade de France, un

### Le combat entre l'intégrisme et la démocratie continue.

« Groupe Métro » correspondant sans doute à l'attentat du 22 mars 2016 ; enfin un « Groupe Schiphol/Différents vols » désignant un projet d'attentat de l'aéroport d'Amsterdam. Les pages qui suivent décrivent la journée du 12 novembre et celle du 13. Elles sont de plus en plus noires, jusqu'à le devenir intégralement pour témoigner de l'innommable : la tuerie du Bataclan. Auparavant, le « convoi de la mort » est dessiné, avec les dix terroristes à son bord, plus un onzième homme qui ne participera pas à l'hécatombe. On les suit, quittant Charleroi et prenant la direction de Paris, par l'autoroute. 19 h 40, Alfortville : les trois terroristes du Bataclan quittent leur hôtel, armés de kalachnikovs et de ceintures explosives. 20 h 39, Bobigny : les trois autres terroristes se mettent en route vers les terrasses des cafés des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements de Paris, également armés de kalachnikovs et de ceintures explosives.

21 h 42. « *On est parti, on commence* », tel est le SMS envoyé par l'un des terroristes à son coordinateur basé en Belgique qui pilote également l'opération à distance. Les terroristes entrent au Bataclan. 22 h 14, station Croix-de-Chavaux, à Montreuil : « *En analysant les images de la RATP, (les enquêteurs) repèrent deux suspects. L'un, porteur de baskets orange, correspond à la description faite par un témoin de la tuerie des terrasses. Identifié plus tard comme (...), il est accompagné par (...). Le troisième membre du commando, (...), avait été déposé un peu plus tôt, à 21 h 41, devant le café Comptoir Voltaire, où il s'est fait exploser sans faire de morts.* »

22 h 26. Les images montrent les deux terroristes sortant du métro, place de la Nation, à 2,5 kilomètres du Bataclan. Deux pages finales montrent que le combat entre l'intégrisme et la démocratie continue. Une peignant un prisonnier islamiste vomissant sa haine, son refus de la miséricorde, prophétisant le châtement : « *Nous allons vous abattre avec des couteaux. Avec des couteaux !* » La dernière dessinant la ville de Paris, magnifique, ses terrasses restaurées, ses oiseaux dans le ciel, comme une forme de paix grave, solennelle et déterminée. ●